

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

HUGUES LE LOUP, par ERCKMANN-CHATRIAN.  
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.  
 LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL.



Il s'assit sur une large pierre, le front dans sa main. (Page 51.)

## HUGUES LE LOUP

PAR

ERCKMANN CHATRIAN

(Suite et fin.)

Du reste, la vieille nous donnait terriblement à courir. Sur chaque colline elle avait fait un crochet, à chaque monticule nous trouvions une fausse trace.

— Encore ici, criait Sperver, ce n'est rien... on voit de loin ; mais dans le bois ce sera bien autre chose... C'est là qu'il faudra ouvrir l'œil!... Vois-tu, la maudite bête, comme elle

VIII.

sait fausser la piste!... La voilà qui s'est amusée à balayer ses pas... et puis, sur cette hauteur exposée au vent, elle s'est glissée jusqu'au ruisseau... elle l'a suivi dans le cresson pour gagner le coin des bruyères... Sans ces deux pas-ci elle nous dévoyait pour sûr!

Nous venions d'atteindre la lisière d'un bois de sapin. La neige, dans ces sortes de forêts, ne dépasse jamais l'envergure des rameaux. C'était un passage difficile. Sperver mit pied à terre pour mieux y voir, et me fit placer à sa gauche, afin d'éviter mon ombre.

Il y avait là de grandes places couvertes de feuilles mortes, et de ces brindilles flexibles de sapin qui ne prennent pas l'empreinte. Aussi, n'était-ce que dans les espaces libres, où la

neige était tombée, que Sperver retrouvait le fil de la trace.

Il nous fallut une heure pour sortir de ce bouquet d'arbres. Le vieux braconnier s'en rongea la moustache, et son grand nez forma un demi-cercle. Quand je voulais seulement dire un mot, il m'interrompait brusquement et s'écriait :

— Ne parle pas, ça me trouble!

Enfin nous redescendîmes dans un vallon à gauche, et Gédéon, m'indiquant les pas de la Louve au versant des bruyères :

— Ceci, vieux, dit-il, n'est pas une fausse sortie, nous pouvons la suivre en toute confiance.

— Pourquoi ?